Ernst Herzfeld and the Development of Near Eastern Studies, 1900-1950. Leiden-Boston, Brill, 2005, xviii+638 p., bibliographie de E. Herzfeld, index, ill.

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/8822>

DOI : 10.4000/abstractairanica.8822

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « *Ernst Herzfeld and the Development of Near Eastern Studies, 1900-1950*. Leiden-Boston, Brill, 2005, xviii+638 p., bibliographie de E. Herzfeld, index, ill. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 10, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/8822> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.8822>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Ernst Herzfeld and the Development of Near Eastern Studies, 1900-1950. Leiden-Boston, Brill, 2005, xviii+638 p., bibliographie de E. Herzfeld, index, ill.

Rémy Boucharlat

- 1 Les éditeurs ont organisé un symposium à Washington en 2001 avec pour objectifs l'histoire de la recherche ainsi que l'étude de la personnalité hors du commun et de l'œuvre de cet Allemand, architecte, qui suivit des cours d'assyriologie, de philosophie et d'histoire de l'art à Berlin. Entre 1903 et 1934, il participa à des fouilles ou en conduisit lui-même en Iraq, où il releva des monuments islamiques ainsi qu'en Syrie, fit de fructueuses reconnaissances en Iran, relevant et étudiant monuments et inscriptions, sites préhistoriques, et finalement fouilla, assez peu, à Pasargades, Kūh-e Hūwāje et Persépolis. Accueilli aux USA en 1935, après l'arrivée de Hitler au pouvoir, il se retira en 1944. Chercheur, au caractère ombrageux, pas très modeste, qui travailla surtout seul, mais demeure l'une des grandes figures de l'orientalisme et de l'archéologie du Proche-Orient de la première moitié du xx^e siècle. Son œuvre est importante ; malheureusement il publia très peu les résultats de ses fouilles en Iran, sauf dans quelques pages de deux ouvrages de synthèse.
- 2 Les vingt contributions sont organisées en cinq thèmes. Tous les articles explorent une facette de l'homme ou un aspect de son œuvre, mais presque tous font appel aux extraordinaires « archives Herzfeld » que celui-ci offrit aux Etats-Unis, à Washington principalement, une mine de notes autobiographiques et d'innombrables carnets de notes et d'observations, remplis de dessins et croquis (de grande qualité), et des photos, qui sont parfaitement classées.
- 3 Biographie : A. Gunter, S. Hauser, « Ernst Herzfeld and Near Eastern Studies », est une biographie précise, bien éclairée par les événements de l'époque, aussi bien en

Mésopotamie et en Iran qu'en Allemagne ; J. Kröger, « Ernst Herzfeld et Friedrich Sarre », décrit les travaux communs et l'amitié entre les deux hommes, le second étant l'initiateur de E. Herzfeld à l'art oriental.

- 4 E. Herzfeld et les grands sites : D. Stronach, « Ernst Herzfeld and Pasargadae », donne un très utile résumé de ce que fit et pensa E. Herzfeld à Pasargades qu'il étudia dès 1903, et fouilla quelques jours en 1923 et en 1928 ; E.R.M. Dusingberre, « Herzfeld in Persepolis » montre que décidément le premier fouilleur du site n'a pas laissé d'archives utilisables ; T. S. Kawami, « Ernst Herzfeld, Kuh-i Khwaja and the Study of the Parthian Art », est une critique assez sévère, mais justifiée, des interprétations de Herzfeld ; M. C. Root, « Prismatic Prehistory: Ernst Herzfeld on Early Iran » (cf. c.r. n° 48).
- 5 Ernst Herzfeld et les grands empires : P. Briant, « Milestones in the Development of Achaemenid Historiography in the Era of Ernst Herzfeld », évoque l'intérêt de E. Herzfeld pour l'époque achéménide (voir son ouvrage posthume *The Persian Empire*) à une époque où l'histoire de cette période et son art sont mal considérés. Curieusement, Herzfeld n'a pas été conscient de l'importance des milliers de tablettes qu'il découvrit à Persépolis ; J. Wiesehöfer, « Ernst Herzfeld and Sasanian Studies », rappelle tout ce que Herzfeld a fait et découvert pour l'époque sassanide dans laquelle il voyait avant tout une réaction à l'hellénisme : inscriptions, bas-reliefs, numismatique et sceaux ; P. O. Skjærvø, « Ernst Herzfeld and Iranian Studies », rend hommage au travail d'épigraphie de E. Herzfeld sur l'inscription de Paikuli, en Iraq, près de Qaṣr-e Šīrīn, dont la publication fut largement ignorée pendant cinquante ans ; S. Razmjou, « Ernst Herzfeld and the Study of Graffiti at Persepolis », donne la liste des dessins et inscriptions achéménides et post-achéménides gravés sur le site, y compris ceux qu'il a récemment découverts.
- 6 Dans « Art byzantin et islamique », on notera : R. Hillenbrand, « The One that Got Away. Ernst Herzfeld and the Islamic Architecture of Iran », qui traite de trois articles de Herzfeld sur l'architecture du Ḥorāsān, le Gonbad-e 'Alaviyān de Hamedān et l'épigraphie islamique et rappelle que l'explosion de l'étude de l'Iran médiéval se produisit lorsqu'il devient impossible à Ernst Herzfeld de retourner en Iran.
- 7 Milieu, politique culturelle et éthique de Herzfeld : R. Boucharlat, « Ernst Herzfeld and French Approach to Iranian Archaeology », (cf. c.r. n° 214) ; A. Mousavi, « Ernst Herzfeld, Politics, and Antiquities Legislation in Iran », traite des relations de E. Herzfeld avec les autorités iraniennes et l'élite intellectuelle dans le cadre de l'évolution de la politique locale ; R. vom Bruch, « Ernst Herzfeld in an Academic context... », analyse le contexte de l'enseignement des sciences humaines à l'université de Berlin pendant la République de Weimar ; S. R. Hauser, « History, races, and Orientalism... », approfondit le cas de l'orientalisme allemand et l'importance de l'historien de l'antiquité Eduard Meyer, qui fut très puissant et influença beaucoup E. Herzfeld ; J. Renges, « Ernst Herzfeld in Context: Gleanings from his Personnel Files and Other Sources », et E. Ettinghausen, « Ernst Herzfeld: Reminiscences and Revelations », s'attachent à la personnalité de E. Herzfeld et à sa vie plus personnelle.

INDEX

Thèmes : 1.2. Recueils d'articles : revues, colloques, ouvrages collectifs

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

IFRI/CNRS – Téhéran/Lyon